

## HISTORIQUE DE LA FONDATION JOSEPH KI-ZERBO

**« ON NE DEVELOPPE PAS, ON SE DEVELOPPE » : telle est la devise du Centre d'Etudes pour le Développement Africain (CEDA) dont le Professeur Joseph Ki-Zerbo a été l'initiateur en 1980.**

Dès le départ, ce Centre Africain situé à Ouagadougou s'est proposé de participer à la recherche et à la formation sur le continent africain.

Dans la clameur scientifique, documentaire ou journalistique, la part des Africains eux-mêmes demeurait fort maigre. D'autant plus que cette recherche ne comportait que de rares éléments sur le sens du développement. Elle s'investissait surtout dans le domaine des techniques et des moyens et non dans celui des valeurs et des fins.

**Le but du CEDA a été de cerner l'axe majeur et original du système africain d'hier et de demain.**

**Dès le départ, il a été décidé que la recherche porterait sur :**

1. Les modes de production africains : bases historiques et socio-culturelles du développement. Les formations sociales d'un point de vue dynamiques.
2. Les mutations historiques fondamentales qui ont affecté l'Afrique. Le mode de sous-production africain. L'équation du mal « africain ».
3. Quel avenir pour l'Afrique ? Du projet imposé et aliénant au projet autonome et libérateur.
  - Ruptures et continuités ou alliances nécessaires. L'histoire est-elle pertinente pour le développement d'aujourd'hui ?
  - Les valeurs ne pouvant pas vivre en apesanteur, quel schéma de consommation et de production ?
  - Comment "infrastructurer" la culture africaine : problème de l'espace économique viable.
  - Comment "superstructurer" l'infrastructure, c'est-à-dire assumer la culture, source et ressource de développement endogène.
  - L'éducation, reproductrice en pire du statu quo ou matrice d'une société nouvelle. ?
  - La ville : moteur ou cancer ?
  - Information et communication aliénantes ou libératrices ?
  - Etat – Nation – Peuples : leurs rôles respectifs.
  - Les langues comme handicaps et comme tremplins.
  - Le rôle des religions.
  - L'importance des idéologies
  - Quel Africain(e) pour demain ?
  - Comment bâtir un autre développement africain et planétaire, où l'Afrique et les Africains puissent apporter une contribution à la mesure de l'antiquité et la succulence de leur humanisme ?

4. Une attention particulière a été apportée au rôle des femmes dans le développement, ainsi qu'aux expériences à caractère collectif, communautaire, endogène, autogéré et soucieuses des équilibres écologiques.

**En matière de recherche en lien avec la formation** le travail du CEDA a été envisagé dès sa constitution sous les formes suivantes

1. la formation de jeunes chercheurs sur le terrain au contact de cadres plus chevronnés, et cela, en association avec des centres situés en Afrique, en Europe et ailleurs (stages croisés).
2. la participation des chercheurs dans la pratique des gens et la participation des gens dans la démarche du Centre. Il en est résulté une formation réciproque.

Le but fut dès le départ d'entreprendre toute recherche et toute activité de formation ou de production pour le développement endogène et autonome intégrant les aspects socio-culturels.

Au programme du CEDA sont mentionnées notamment les activités suivantes :

**1980**

Séminaire inaugural

**1981**

Colloque sur “*Ethno - développement et ethnocide* ”, Thème précurseur des convulsions du Rwanda...

**1982**

Enquêtes de terrain sur les “*Réalités endogènes et exogènes en Haute- Volta et leur interrelation*”,

Ces activités ont été accomplies grâce à des appuis provenant de l'UNESCO. (Fondation Internationale de la Culture) des Pays-Bas, du Conseil Œcuménique des Eglises, de l'Académie des Sciences de Vienne, de la Fondation Dag Hammarskjöld, du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD).

**1983**

Le Professeur Ki-Zerbo a dû partir en exil au Sénégal. Ses biens personnels, notamment ses archives, sa bibliothèque (environ 11000 livres) sont confisqués, pillés ou détruits.

**1986**

Ouverture à Dakar (Sénégal) du Centre de Recherches sur le Développement Endogène (CRDE), avec le soutien de l'Académie des Sciences de Vienne

**1987-89**

Enquête “*Endogène et Exogène à Salsal, Sénégal, en pays sérère* ».

**1989** Un colloque interafricain (69 participants de 17 pays) et interdisciplinaire a été organisé en 1989 à Bamako. Il a jeté les bases d'une plate-forme théorique sur le développement endogène. Les actes de ce colloque ont été publiés par le CODESRIA, (Dakar), le CRDE, et les Editions Karthala (Paris) sous le titre "La Natte des Autres". Cet ouvrage a reçu un Prix de la Communauté Européenne à la Foire du livre de Dakar (1993).

**1992** Reprise des activités du CEDA au Burkina Faso. Réouverture de la Bibliothèque.

Une réflexion prospective a conduit à envisager la mise en place d'un **ESPACE LECTURE** destiné à ouvrir la bibliothèque du CEDA au public. L'Ambassade Royale des Pays - Bas a soutenu ce projet.

L'Espace Lecture Multimédia a été un cadre d'animation pédagogique et culturelle au sein du CEDA Il a eu pour objectif de promouvoir la vision du développement endogène développée par le Professeur Joseph Ki-Zerbo. Dans le même temps, il a été un terrain d'expérimentation de cette vision, notamment à l'occasion de :

- L'organisation d'un atelier sur le « *Développement Humain Durable* » (DHD.) au CEDA., en coopération avec l'ISGN, le 14 septembre 1998.
- L'exposition de livres au « Village de l'OUA » du 6 au 12 Juin 1998.
- L'élaboration du projet Multimédia « *HISTOIRES D'AFRIQUE* » en partenariat avec le réalisateur Dany KOUYATE, dans le cadre d'une requête à la Coopération Luxembourgeoise au Burkina Faso.
- L'organisation du lancement de l'ouvrage « *A Quand l'Afrique ?* » dans les villes de Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, Fada N'Gourma et Koupèla, en Juillet et Octobre 2003.

Dans le cadre du Projet *Histoires d'Afrique*, l'Espace Lecture s'est davantage ouvert aux NTIC et à l'audiovisuel à travers les productions de Fatoumata Kane Ki-Zerbo (site web et CD-ROM sur l'œuvre du Professeur Joseph Ki-Zerbo), ainsi que la diffusion du film « *Joseph Ki-Zerbo. Identités, identité pour l'Afrique* ». Une coordination d'associations a été mise en place en vue de se servir de ce film comme outil d'éducation et de réflexion.

**En matière de recherche, citons en exemple, les actions suivantes :**

**1994** Adhésion à l'*International South Group Network* (ISGN)

**1996** Etudes sur "Genre et Développement", "Industries culturelles", « Décentralisation et Environnement », avec le soutien de l'UNESCO et la collaboration d'une dizaine de chercheurs et de consultants burkinabè.

**1998** Mise sur pied du réseau *Partenariat Hommes/Femmes pour le Développement Africain* (PARTEHFDA)

**2000** Organisation d'une réflexion nationale sur le thème : "Enjeux fonciers, sécurité alimentaire et diversité biologique" avec le soutien de plusieurs partenaires (OCADES, UICN, SADAOC )

**2003** Projet *Histoires d'Afrique*, avec le soutien de la Coopération luxembourgeoise.

**2004** *A quand l'Afrique ?* Livre-interview avec René Holenstein, historien suisse

**2005** *Joseph Ki-Zerbo. Identités, identité pour l'Afrique*, film documentaire réalisé par Dany KOUYATE, sur la base d'entretiens avec le journaliste Newton Ahmed BARRY.

Le **RESEAU PARTENARIAT HOMME/FEMMES POUR LE DEVELOPPEMENT AFRICAIN** (PARTEHFDA) a été créé comme une structure spécialisée du Centre d'Etudes pour le Développement Africain (CEDA) pour la mise en œuvre de son programme Genre et Développement (GED).

Le Réseau PARTEHFDA a été un cadre de rencontres, de réflexion, d'échange d'informations et d'expériences entre des hommes et des femmes, à travers leurs associations/groupements, pour l'appui à un développement équitable et durable pour tous.

Une trentaine d'associations et groupements répartis dans treize provinces (Kadiogo, Houet, Nayala, Boulgou, Comoé, Koulpéogo, Soum, Oudalan, Mouhoun, Gourma, Léraba, Sanguié, Sourou) ont participé aux activités du réseau.

Les objectifs du Réseau PARTEHFDA ont été fixés ainsi qu'il suit :

- ❖ Promouvoir le développement endogène selon l'approche Genre et Développement (GED) ;
- ❖ Favoriser le partenariat entre les associations/groupements membres la base et les chercheurs/formateurs du CEDA ;
- ❖ Travailler avec d'autres structures actives dans le domaine du développement selon le Genre.

#### **QUELQUES ACTIVITES MENEES :**

- ✓ Etude CEDA/UNESCO sur la situation du Genre au Burkina Faso dans cinq provinces
- ✓ Etude CNUCED sur l'entreprenariat féminin au Burkina Faso auprès de soixante femmes à Bobo Dioulasso et à Ouagadougou
- ✓ Evaluation selon le Genre du Projet « Promotion sociale et économique des Femmes de Matiakoli », Province du Gourma
- ✓ Elaboration du document de projet pour la deuxième phase dudit projet pour cinq ans et pour les cinq provinces du Gulmu (1998-2003)
- ✓ Formations d'agents, d'animateurs, d'animatrices en Genre et Développement et en planification par objectifs ; Formation en GED de quarante mairaines du Projet 1000 jeunes filles du Sourou (Ouagadougou).

- ✓ Formation en utilisation des produits alimentaires locaux de trente neuf femmes avec PROCELOS/CILSS à Moundasso (Dédougou)
- ✓ Journée régionale de restitution de l'étude CNUCED avec le BAME à Bobo Dioulasso sur l'entrepreneuriat féminin au Burkina Faso
- ✓ Journée nationale de restitution de l'étude CNUCED (Ouagadougou)
- ✓ Séminaire sous régional CNUCED-ONUDI (Ouagadougou) sur la « promotion de la contribution des femmes entre « Entrepreneurs au développement de l'Afrique »
- ✓ Formation en GED des animateurs d'éducation de base / Alphabétisation en dioula (Moundasso)
- ✓ Promotion des jeunes filles rurales : L'évaluation du projet 1000 jeunes filles financé par le Population Council a offert aux personnes ressources du Réseau PARTEHFDA à l'occasion de travailler avec les marraines des jeunes filles et d'identifier les principales contraintes socio-culturelles, administratives et économiques qui s'opposent à l'émancipation de la femme en milieu rural.
- ✓ Production et commercialisation du beurre de karité : Pour le compte du CECI les personnes ressources du réseau ont entrepris l'évaluation du Projet d'Accès à la Commercialisation du Karité (PACK) principale source de revenu pour les femmes rurales dans la plupart des régions du Burkina Faso.
- ✓ Mobilisation des ressources financières : par la commercialisation des produits à des prix rémunérateurs et par l'accès au crédit (auprès d'organismes tels que la MUFEDE, PRODIA, le FAAR°
- ✓ Réformes Economiques et Analyse selon le Genre en Afrique (REAGA II) : Compte tenu de sa bonne connaissance du terrain et de son expertise en matière de genre, le Réseau PARTEHFDA a été sélectionné par Réseau Tiers Monde basé à Accra (Ghana). Le travail a été fait avec plusieurs de ses membres sur deux produits traditionnellement maîtrisés par les femmes, à savoir, le riz local et le beurre de karité dans un contexte de mondialisation réglementé par l'OMC. Les travaux sur le terrain ont permis de conscientiser les membres du Réseau PARTEHFDA aux contraintes imposées par les Programmes d'Ajustement Structurel, la dévaluation du franc CFA et le mercantilisme néo-libéral. La coalition mise en place à la suite de cette étude devrait aider les groupes à la base à développer des réponses adéquates pour une commercialisation rémunératrice de leur production et une lutte contre la pauvreté plus efficace.

**Les priorités du Réseau ont coïncidé avec celles du CEDA à savoir :**

- l'étude et la valorisation des savoirs et du savoir-faire endogène ;
- l'échange entre groupes travaillant dans le même domaine à la base ;

- le renforcement des capacités de ses membres par l'acquisition de savoir et de techniques modernes ;
- l'accès aux financements (subventions, prêts, commercialisation des produits, etc...)

**Les réalisations du Réseau PARTEHFDA ont concerné principalement :**

- les modes traditionnels de production et de transformation des associations et groupements villageois ;
- les enquêtes et recherches sur les relations de travail que les producteurs entretiennent avec les partenaires techniques et financiers locaux ;
- l'identification des difficultés et des problèmes que les membres du réseau rencontrent dans leurs vies et leurs travaux quotidiens ;
- les solutions qu'ils appliquent ou souhaiteraient pouvoir appliquer ainsi que les entraves à l'application de ces solutions.

Précisément, le Réseau PARTHEFDA s'est surtout intéressé à la question vitale de la sécurité alimentaire avec une attention particulière à l'interface entre la sécurité foncière, la protection de la biodiversité et la sécurité alimentaire.

*Quatre réalisations majeures méritent d'être citées à cet égard* : il s'agit des ateliers régionaux de Fada N'Gourma, Dédougou et Bobo Dioulasso auxquels vingt neuf associations de producteurs à la base ont participé en établissant un dialogue enrichissant avec les responsables techniques de l'Agriculture, de l'Environnement et des Projets de Développement Intégré et l'atelier national.

Le Professeur Joseph Ki-Zerbo a contribué à la recherche interdisciplinaire avec d'autres chercheurs, notamment lors du colloque de Bamako de 1985 dont les actes ont été publiés en coédition par le Conseil pour le Développement de la Recherches en Sciences Sociales en Afrique (CODESRIA) et les éditions Karthala sous le titre : « La natte des autres. Pour un développement endogène de l'Afrique ».

Nous en voulons pour preuve les réalisations du CEDA y compris le réseau Partenariat Hommes/Femmes pour le Développement Africain (PARTEHFDA) rappelés sur ce site internet et son œuvre intellectuelle qui porte sur plusieurs thèmes ci-dessus cités mise à disposition dans les livres publiés à ce jour (notamment ses livres posthumes : « REPERES POUR L'AFRIQUE », « HISTOIRE CRITIQUE DE L'AFRIQUE », « REGARDS SUR LA SOCIETE AFRICAINE » publiés depuis 2007.

*Le Professeur Joseph Ki-Zerbo l'a dit : « Nan laara (daara) an saara ! » « Si nous restons couchés, nous sommes morts (nous sommes perdus. » Ou encore, « Si nous ne mettons pas debout, nous sommes morts !*

*Il l'écrivait dans le document de présentation du CEDA : « Le CEDA aura réussi s'il aide à s'approcher de l'objectif suivant cité parmi d'autres :*

- *Conscientiser et dynamiser pendant qu'il est encore temps des sociétés et des communautés qui restent la principale source vivante de notre personnalité collective au niveau de la production et des valeurs, de l'avoir et de l'être, du vivre et des raisons de vivre. »*

« **Chaque génération a des pyramides à bâtir** ». Telle est la dernière phrase du message laissé par Joseph Ki-Zerbo à toute Africaine à tout Africain dans son livre-testament « Repères pour l'Afrique ».

Ce message est adressé à toutes celles et tous ceux qui se sentent interpellé(es) par la question du Professeur Joseph Ki-Zerbo, donnée comme titre à un de ses livres « A quand l'Afrique ? » et veulent s'imprégner de ses idées, les pérenniser, contribuer au développement véritable de l'Afrique dans le cadre ou en collaboration avec la « Fondation Joseph Ki-Zerbo pour l'Histoire et le Développement Endogène de l'Afrique ».